



PREMIERS RÉSULTATS

COORDINATION GROUP



STUDY GROUP



APPROVED BY



SUPPORTED BY





QU'EST-CE QUE LA PREP ?

La PrEP (ou prophylaxie pré-exposition) désigne la prise de médicaments antirétroviraux par une personne séronégative dans le but de prévenir l'infection par le VIH. Le Truvada® est le principal médicament utilisé en tant que PrEP. Jusqu'à octobre 2016, la France était le seul pays européen où la PrEP pouvait être prescrite et remboursée.

La PrEP ne protège pas contre les autres infections sexuellement transmissibles (IST).

La PrEP ne doit pas être confondue avec la PEP (prophylaxie post-exposition, ou « traitement d'urgence »), qui est l'utilisation de médicaments antirétroviraux **après** l'exposition, pour prévenir l'infection par le VIH.

QUELS ÉTAIENT LES OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE EN LIGNE « FLASH ! PREP IN EUROPE » ?

L'objectif de cette étude était de mieux comprendre les connaissances, les attitudes, l'intérêt pour la PrEP et l'utilisation actuelle de la PrEP à travers l'Europe, pour éclairer l'élaboration de politiques publiques de santé sexuelle.

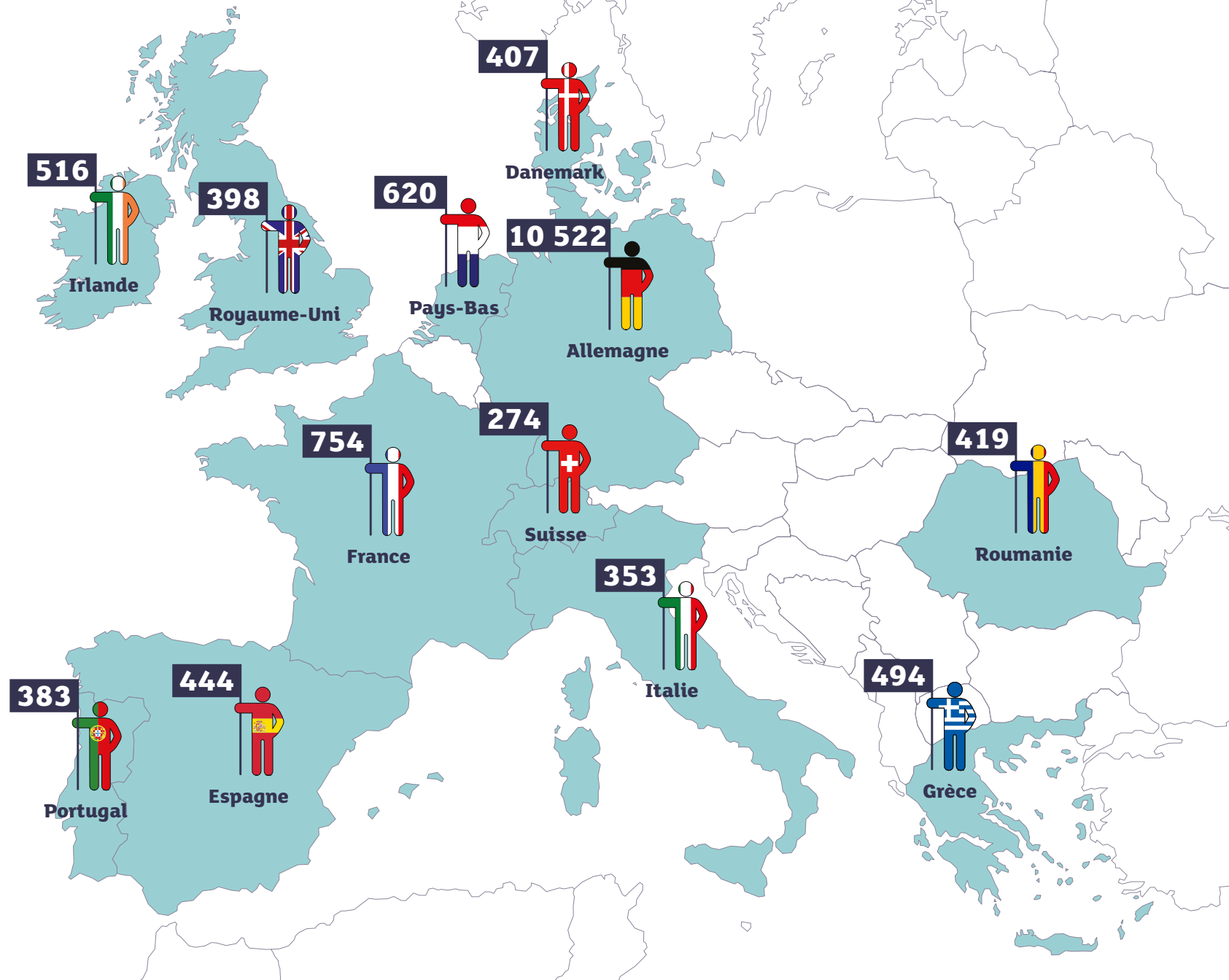
L'enquête en ligne « Flash ! PrEP in Europe » s'est déroulée de manière simultanée dans 12 pays d'Europe du 15 juin au 15 juillet 2016. Ce document présente les premiers résultats de cette enquête au niveau européen.

La plupart des participants ont été recrutés grâce à des annonces et de la promotion sur des applis/sites de rencontre, Facebook® et Twitter®, les sites internet des ONG impliquées dans le projet, des sites internet LGBTI et la distribution de cartes et de flyers pendant des activités de terrain.

OÙ HABITAIENT LES PARTICIPANTS ?

Au total,
15 880
personnes

ont participé à l'étude !
Nous remercions chaleureusement
les participants, sans qui rien
n'aurait été possible.

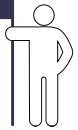


205



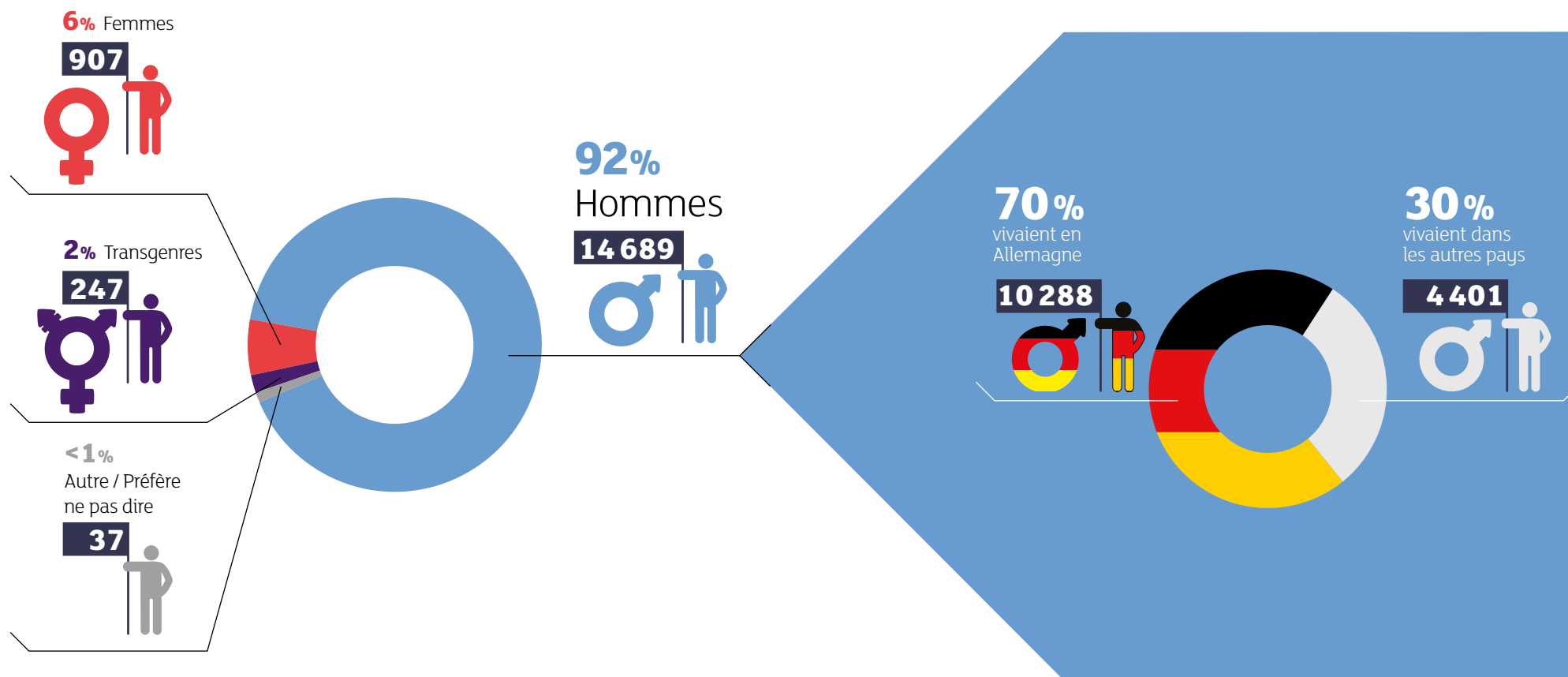
Autres pays européens

91



Autres pays

RÉPARTITION DES PARTICIPANTS PAR GENRE



En raison de la répartition déséquilibrée de l'échantillon, les résultats des sous-populations suivantes sont présentés séparément : hommes vivant en Allemagne, hommes vivant dans les autres pays, femmes, transgenres.

Du fait de problèmes de traduction dans le questionnaire, l'échantillon roumain n'est pas inclus dans la suite de la présentation, et sera étudié séparément dans des analyses ultérieures.



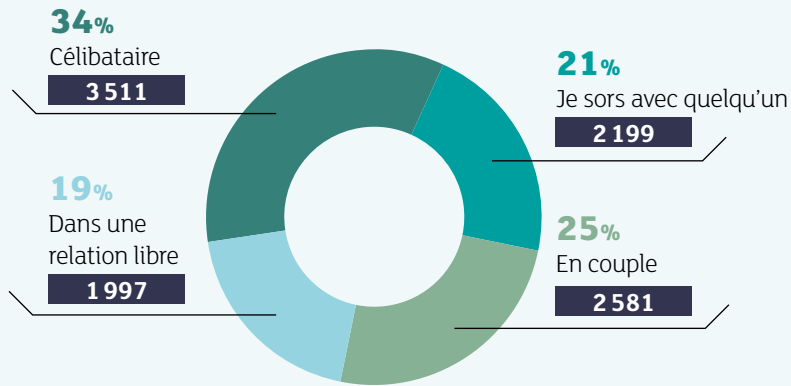
Les hommes vivant en Allemagne ont été principalement recrutés via l'application et le site de rencontre gay/SH Planet Romeo®.



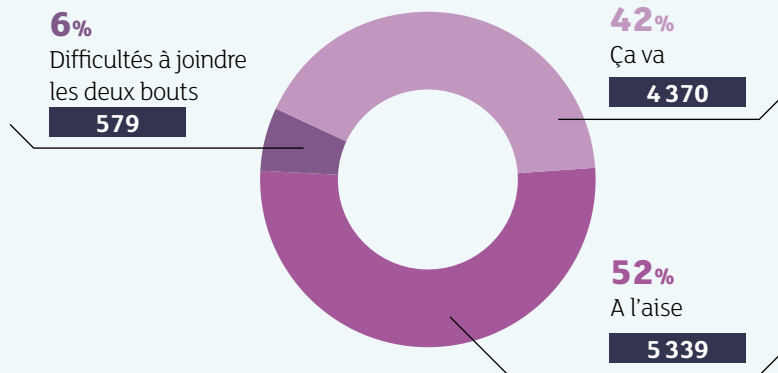
1 QUI A RÉPONDU À L'ENQUÊTE ?

← La moitié d'entre eux avait **37 ans ou moins.**

SITUATION CONJUGALE



SITUATION FINANCIÈRE



ACTIVITÉ SEXUELLE DANS LES 6 DERNIERS MOIS

A EU DES RELATIONS SEXUELLES AVEC

PAS DE PARTENAIRE SEXUEL

21%

2 179



67%

6 919



2%

177



<1%

6



7%

763



<1%

75



<1%

27



1%

136



2 CONNAISSANCES ET ATTITUDES VIS-À-VIS DE LA PREP

37% ont déclaré qu'ils connaissaient déjà la PrEP avant de participer à l'étude.

Parmi eux, presque

80% avait une bonne connaissance de la PrEP. Parmi les participants qui avaient des connaissances erronées, la confusion entre la PEP et la PrEP était la plus fréquente.

44% étaient intéressés pour utiliser la PrEP. Principales raisons :

- « Je me sentirais plus en sécurité »
- et
- « Je me sentirais moins anxieux »

Principales raisons du NON intérêt pour la PrEP :

- « J'ai peur des effets secondaires »
- et
- « Je ne veux pas prendre un médicament tous les jours »

44% pensait que la PrEP serait un moyen de prévention adapté à leurs besoins.

3 CONDITIONS DE PRESCRIPTION SOUHAITÉES

Presque **80%** pensaient que la PrEP devrait être prescrite dans le cadre d'une offre globale de prévention (dépistage VIH régulier, dépistage et traitement des IST, accompagnement communautaire...)

- Les cabinets des médecins généralistes
- et
- Les centres de santé communautaires

ont été identifiés comme les lieux les plus appropriés pour la prescription de la PrEP.

40% des répondants souhaiteraient que la PrEP soit gratuite pour les personnes qui en ont besoin, et **41%** pensent que la PrEP devrait être prise en charge en partie par l'assurance maladie.

4 USAGE INFORMEL

Parmi les personnes qui connaissaient déjà la PrEP avant de participer à l'enquête, presque

4% (n=147) utilisaient déjà la PrEP en dehors du cadre réglementaire.

Ils ont obtenu leurs comprimés de PrEP principalement

- par des prescriptions médicales de médecins (prescription hors indications),
- en utilisant des comprimés de PEP comme PrEP
- ou
- par le biais d'un ami séropositif qui leur a donné des comprimés.

Toutefois, plus de

70% de ces « utilisateurs de PrEP informels » ont déclaré n'avoir aucun suivi médical ou un suivi médical irrégulier en lien avec leur prise de PrEP.

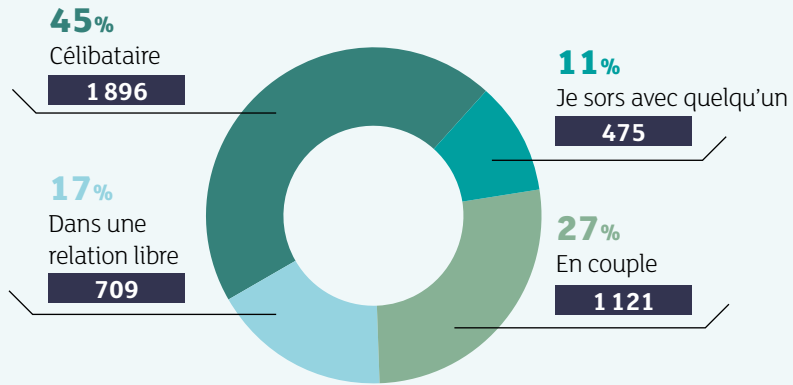


Les hommes vivant dans les autres pays étaient plus susceptibles d'être en lien avec les associations travaillant dans le domaine de la prévention VIH.

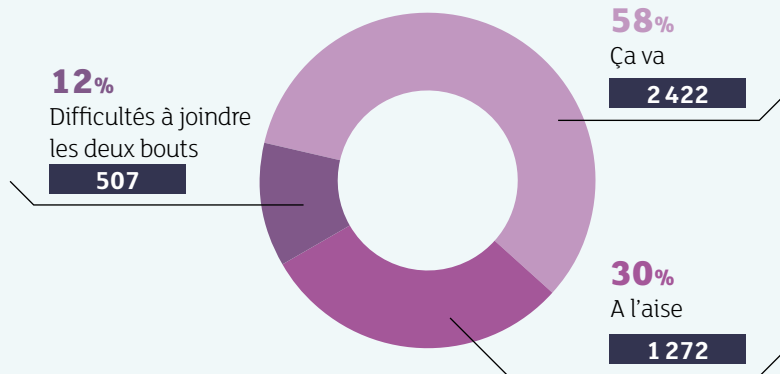
1 QUI A RÉPONDU À L'ENQUÊTE ?

← La moitié d'entre eux avait **36 ans ou moins.**

SITUATION CONJUGALE



SITUATION FINANCIÈRE



ACTIVITÉ SEXUELLE DANS LES 6 DERNIERS MOIS

A EU DES RELATIONS SEXUELLES AVEC

PAS DE PARTENAIRE SEXUEL

17%

706

76%

3 206

3%

121

<1%

3

3%

112

<1%

30

<1%

2

<1%

17



2 CONNAISSANCES ET ATTITUDES VIS-À-VIS DE LA PREP

77% ont déclaré qu'ils connaissaient déjà la PrEP avant de participer à l'étude.

Parmi eux, presque **80%** avait une bonne connaissance de la PrEP. Parmi les participants qui avaient des connaissances erronées, la confusion entre la PEP et la PrEP était la plus fréquente.

54% étaient intéressés pour utiliser la PrEP. Principales raisons :

- « Je me sentirais plus en sécurité »
- et
- « Je me sentirais moins anxieux »

Principales raisons du NON intérêt pour la PrEP :

- « Je n'ai pas besoin de changer ma manière de me protéger »
- et
- « Je ne veux pas prendre un médicament tous les jours »

57% pensait que la PrEP serait un moyen de prévention adapté à leurs besoins.

3 CONDITIONS DE PRESCRIPTION SOUHAITÉES

85% pensaient que la PrEP devrait être prescrite dans le cadre d'une offre globale de prévention (dépistage VIH régulier, dépistage et traitement des IST, accompagnement communautaire...)

- Les centres de santé communautaires
- et
- Les cabinets des médecins généralistes

ont été identifiés comme les lieux les plus appropriés pour la prescription de la PrEP.

51% des répondants souhaiteraient que la PrEP soit gratuite pour les personnes qui en ont besoin, et **38%** pensent que la PrEP devrait être prise en charge en partie par l'assurance maladie.

4 USAGE INFORMEL

Parmi les personnes qui connaissaient déjà la PrEP avant de participer à l'enquête,

5% (n=156) utilisaient déjà la PrEP en dehors du cadre réglementaire.

Ils ont obtenu leurs comprimés de PrEP principalement

- en les achetant sur internet,
- en utilisant des comprimés de PEP comme PrEP
- ou
- par des prescriptions médicales de médecins (prescription hors indications).

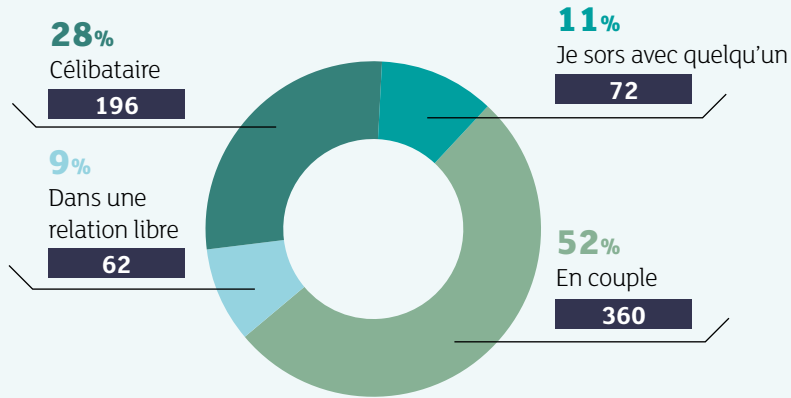
Toutefois, plus des **2/3** de ces « utilisateurs de PrEP informels » ont déclaré n'avoir aucun suivi médical ou un suivi médical irrégulier en lien avec leur prise de PrEP.

La majorité des participantes venait de 3 pays : Allemagne, Suisse et Portugal.

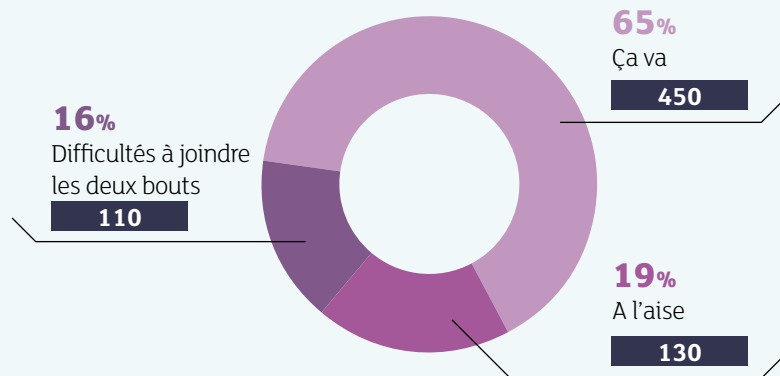
1 QUI A RÉPONDU À L'ENQUÊTE ?

← La moitié d'entre elles avait **30 ans ou moins.**

SITUATION CONJUGALE



SITUATION FINANCIÈRE



ACTIVITÉ SEXUELLE DANS LES 6 DERNIERS MOIS

A EU DES RELATIONS SEXUELLES AVEC

PAS DE PARTENAIRE SEXUEL

23%

158



64%

440



6%

41



<1%

1



5%

36



<1%

3



<1%

1



1%

7



2 CONNAISSANCES ET ATTITUDES VIS-À-VIS DE LA PREP

47%

ont déclaré qu'elles connaissaient déjà la PrEP avant de participer à l'étude.

Parmi elles,

74%

avait une bonne connaissance de la PrEP. Parmi les participantes qui avaient des connaissances erronées, la confusion entre la PEP et la PrEP était la plus fréquente.

18%

étaient intéressées pour utiliser la PrEP. Principales raisons :

- « Je me sentirais plus en sécurité »
- et
- « Je me sentirais moins anxieuse »

Principales raisons du NON intérêt pour la PrEP :

- « Je n'ai pas besoin de changer ma manière de me protéger »
- et
- « Je ne pense pas être à risque d'infection par le VIH »

29%

pensait que la PrEP serait un moyen de prévention adapté à leurs besoins.

3

CONDITIONS DE PRESCRIPTION SOUHAITÉES

84%

pensaient que la PrEP devrait être prescrite dans le cadre d'une offre globale de prévention (dépistage VIH régulier, dépistage et traitement des IST, accompagnement communautaire...)

- Les centres de santé communautaires
- et
- Les cabinets des médecins généralistes

ont été identifiés comme les lieux les plus appropriés pour la prescription de la PrEP.

60%

des répondantes souhaiteraient que la PrEP soit gratuite pour les personnes qui en ont besoin, et 29% pensent que la PrEP devrait être prise en charge en partie par l'assurance maladie.

4

USAGE INFORMEL

Parmi les participantes qui connaissaient déjà la PrEP avant de participer à l'enquête,

1%
(n=4)

utilisait déjà la PrEP en dehors du cadre réglementaire.

Elles ont obtenu leurs comprimés de PrEP

- par des prescriptions médicales de médecins (prescription hors indications),
- par des prescriptions médicales après avoir dit qu'elles étaient séropositives,
- par le biais d'un ami séropositif qui leur a donné des comprimés
- ou
- via un autre utilisateur de PrEP.

Ces 4 « utilisatrices de PrEP informelles » ont déclaré n'avoir aucun suivi médical ou un suivi médical irrégulier en lien avec leur prise de PrEP.

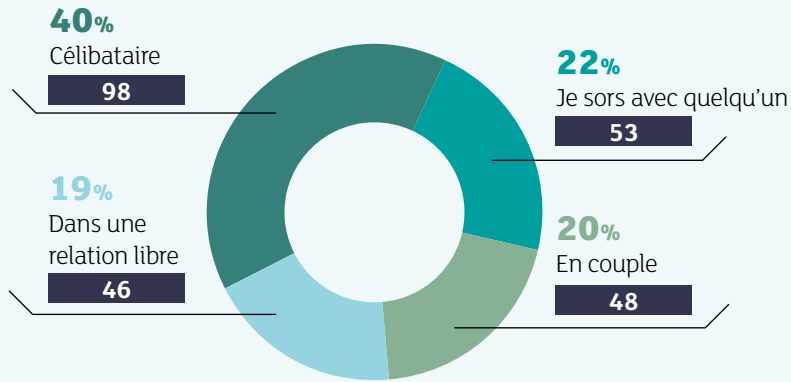


Au total, 245 personnes transgenres ont répondu au questionnaire, dont 145 (59%) étaient « Male to Female » (transition homme vers femme) et 100 (41%) « Female to Male » (transition femme vers homme). Ces deux groupes ne sont pas distingués dans le reste de la présentation, à cause des faibles effectifs.

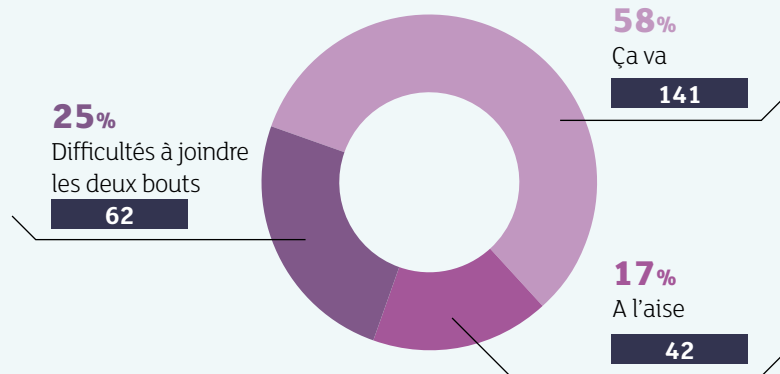
1 QUI A RÉPONDU À L'ENQUÊTE ?

← La moitié d'entre eux/elles avait **28 ans ou moins**.

SITUATION CONJUGALE



SITUATION FINANCIÈRE



ACTIVITÉ SEXUELLE DANS LES 6 DERNIERS MOIS

A EU DES RELATIONS SEXUELLES AVEC

PAS DE PARTENAIRE SEXUEL

37%

90



36%

89



6%

15



2%

4



7%

17



6%

14



2%

5



4%

11



2 CONNAISSANCES ET ATTITUDES VIS-À-VIS DE LA PREP

55% ont déclaré qu'ils/elles connaissaient déjà la PrEP avant de participer à l'étude.

Parmi eux/elles, presque

75% avait une bonne connaissance de la PrEP. Parmi les participant-e-s qui avaient des connaissances erronées, la confusion entre la PEP et la PrEP était la plus fréquente.

44% étaient intéressé-e-s pour utiliser la PrEP. Principales raisons :

- « Je me sentirais plus en sécurité »
- et
- « Je me sentirais moins anxieux-se »

Principales raisons du NON intérêt pour la PrEP :

- « J'ai peur des effets secondaires »
- et
- « Je ne veux pas prendre un médicament tous les jours »

45% pensait que la PrEP serait un moyen de prévention adapté à leurs besoins.

3 CONDITIONS DE PRESCRIPTION SOUHAITÉES

84% pensaient que la PrEP devrait être prescrite dans le cadre d'une offre globale de prévention (dépistage VIH régulier, dépistage et traitement des IST, accompagnement communautaire...)

- Les centres de santé communautaires
- et
- Les cabinets des médecins généralistes

ont été identifiés comme les lieux les plus appropriés pour la prescription de la PrEP.

64% des répondant-e-s souhaiteraient que la PrEP soit gratuite pour les personnes qui en ont besoin, et **25%** pensent que la PrEP devrait être prise en charge en partie par l'assurance maladie.

4 USAGE INFORMEL

Parmi les participant-e-s qui connaissaient déjà la PrEP avant de participer à l'enquête,

4% (n=5) utilisaient déjà la PrEP en dehors du cadre réglementaire.

Ils/elles ont obtenu leurs comprimés de PrEP

- par le biais d'un-e ami-e séropositif-ve qui leur a donné des comprimés,
- en les achetant sur internet,
- en achetant des génériques dans d'autres pays du monde,
- ou
- via un participant à un essai clinique de PrEP.

3 de ces « utilisateurs/rices de PrEP informels-elles » ont déclaré n'avoir aucun suivi médical ou un suivi médical irrégulier en lien avec leur prise de PrEP.

CONCLUSION

En fonction des méthodes de recrutement, **le profil des participants était très varié.** Ceci a fortement influencé les résultats de l'enquête.

Le niveau de connaissance était fortement dépendant du profil des participants, allant de 37% à 77%. Parmi les participant-e-s qui connaissaient la PrEP avant de répondre au questionnaire, **une grande majorité d'entre eux-elles avait une bonne connaissance de la PrEP.**

L'intérêt pour la PrEP était relativement élevé parmi les participant-e-s, quoique plus faible chez les femmes.

Il semble que **la PrEP pourrait répondre aux besoins de prévention** d'un grand nombre de répondant-e-s.

La majorité d'entre eux-elles pensaient que **la PrEP devrait être prescrite dans le cadre d'une offre globale de prévention** (incluant l'accompagnement communautaire)

Une grande majorité de participant-e-s pensaient que **la PrEP devait être gratuite, ou au moins prise en charge en partie par l'assurance maladie.**

La plupart des répondant-e-s souhaiteraient que la **PrEP soit prescrite dans des sites « communautaires », soit des centres de santé communautaires soit les cabinets de médecins généralistes.**

Un nombre non négligeable de répondant-e-s prennent déjà la PrEP de manière informelle, souvent sans suivi médical approprié.

